

montres, représentant une valeur commerciale de 127,400,000 francs.

La Suisse, à elle seule, fabrique les deux tiers des montres existant dans le monde. — *Le Journal de la Jeunesse.*

— *Missions catholiques de la France.* — La société des missions catholiques de France soutient, comme on le sait, un grand nombre de missions en Chine, au Japon, et dans l'Inde. Ces missions ont sous leurs soins 800,000 catholiques; elles sont administrées par 26 évêques, 574 missionnaires 393 prêtres et 1,680 catéchistes. Elles contiennent 2,500 églises ou chapelles, 30 séminaires avec 1,461 séminaristes, 1,683 écoles et orphelinats avec 43,073 enfants. En 1880, la société a envoyé 37 nouveaux missionnaires. Il y a eu la même année dans ces missions, 246 conversions d'hérétiques, 18,969 baptêmes de payens adultes, 29,919 baptêmes d'enfants de chrétiens, et 256,387 baptêmes d'enfants de payens.

— *Description de la tiare papale.* — Sa coupole est formée de huit rubis, de vingt-quatre perles et d'une émeraude. La croix se compose de douze brillants. Les queues sont en rubis et en perles. Deux cordons d'or la maintiennent sur la tête du pape, qui ne la porte du reste presque jamais.

Le diamant principal de la tiare papale a une origine des plus curieuses. Le récit des péripéties de ce précieux objet est fort intéressant; on le verra par ce qui suit.

Il faut remonter jusqu'au règne de Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne. On sait que ce prince aimait à faire étalage de ses richesses, et nul ne possédait, au milieu du xve siècle, autant de valeurs que lui. Il avait l'habitude, quand il allait en guerre, de se faire accompagner de ses services d'argent, d'or, de pierreries et de diamants. Ayant été vaincu par les Suisses à la terrible bataille de Grandson, il s'enfuit, abandonnant ses trésors sur le champ de bataille, et parmi ces trésors trois diamants admirables,

Le premier de ces diamants fut découvert par un soldat sous un chariot; c'était le plus gros et le plus estimé. Il avait orné la couronne du Grand-Mogol et avait été acheté au monarque oriental par le duc de Bourgogne.

Le soldat qui avait découvert le diamant jeta d'abord sa trouvaille dans les

champs croyant que ce n'était qu'un morceau de verre plus ou moins poli. Notre homme se ravisa pourtant, ramassa ce qu'il croyait n'être qu'un débris de cristal, et le vendit à un pauvre curé pour un écu. Le curé, qui probablement ne connaissait pas mieux que le soldat la valeur de cet objet, le revendit pour trois écus à un Bernois.

Ce dernier, plus éclairé, en tira 5,000 ducats. Revendu 7,000, acheté 14,000 par le duc de Milan, Ludovic La More, ce bijou finit par être acquis par le pape Jules II moyennant 20,000 ducats (xvi siècle).

C'est le diamant qui orne aujourd'hui la tiare pontificale. Sa grosseur égale à peu près celle d'une petite noix.

Pour être complet, nous devons raconter le sort des deux autres diamants abandonnés par Charles-le-Téméraire sur le champ de bataille de Grandson.

L'un, après être passé de main en main et avoir subi les estimations les plus humilantes, fut acquis à la couronne d'Austriche, dont il est encore aujourd'hui un des plus beaux ornements. Sa valeur est d'environ 3 millions de francs.

Le troisième n'est autre que le *Sancy*, le fameux diamant qui a appartenu à la couronne de France. — *Journal des Débats.*

Pensées diverses.

Ne dites point du mal du sourd, et n'embarassez pas le chemin de l'aveugle.

Respectez la borne du pauvre, et n'empiétez pas sur le champ de l'orphelin.

Plaidez la cause du muet et de tous ceux qui n'ont pas d'appui.

La main qui travaille lâchement produit l'indigence.

Il en coûte beaucoup de temps et d'ennui à un homme pour mériter qu'on dise de lui : "Voilà un homme bien savant!" — Contentons-nous d'un titre moins relevé, et qu'on dise de nous : "Voilà un homme de bien."

Si vous pouvez donner, donnez; si vous ne pouvez pas donner, montrez-vous affable; car Dieu couronne la bonne volonté, quand il voit qu'on ne peut donner.

MGR LANDRIOT.

Il faut que l'homme d'honneur aime son devoir jusqu'à s'exposer aux plus grands dangers, à la mort même pour le remplir.

FACHER DE ST-MAURICE.